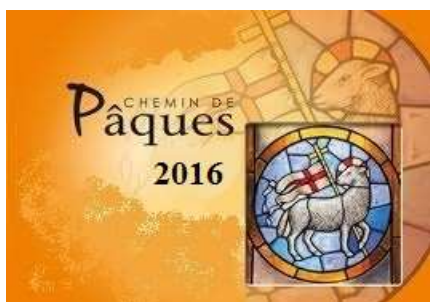




Dimanche 20 mars:

Dimanche des Rameaux

Matthieu 20

Méditation biblique de Guillaume de Saint THierry -

« Jésus, Fils de David, aie pitié de moi ! » Matthieu 20 v29-34

Je suis comme un aveugle qui tâtonne en plein midi. Je ne puis avancer le pied pour prendre une décision, sans redouter piège et ruine. Comme un aveugle on me dit : « Ici ! Là ! Par ici ! Par là ! » Et moi, comme celui qui ne voit rien, je ne puis savoir ce qu'est cet « ici », ce « là », ce « par ici », ce « par là ». Envoie-moi, Seigneur, ta lumière et ta vérité ; elles me conduiront et m'amèneront jusqu'à ta montagne sainte et à tes tabernacles (Ps 43.3).

Tu me dis : « C'est moi, la voie que tu suivras pour arriver ; c'est moi, la vérité, but auquel tu arriveras ; c'est moi, la vie qui te donnera d'aller » (cf. Jn 14.6). Tu me dis encore : « Tu sais bien le but auquel il faut arriver, et le chemin qui y mène ». Eh bien moi, Seigneur, je ne sais pas où aller ! Et comment pourrais-je connaître le chemin ?

Assis au bord de la route, moi aveugle et mendiant, je me mets à crier à ton passage : « Fils de David, aie pitié de moi ! » Et les foules de me fermer la bouche, et de me gourmander pour me faire taire ! Mais moi, je n'en crie que de plus belle : « Pitié, Fils de David ! ». J'ai tant crié que ma voix en est devenue toute rauque, mes yeux ont défailli à force d'attendre le Dieu vivant. Mais toi, tu passes ton chemin en me laissant crier !

Parfois tu t'arrêtes à ma portée, mais ce n'est que pour un petit moment ! Tu ordonnes de me faire venir et tu me dis : « Que veux-tu que je fasse ? » Alors moi, alors tous mes os te disent : « Seigneur, que je voie ! » Et voilà que tu t'en vas ! Aie pitié de moi, Fils de David ! Je ne puis te suivre, puisque je suis aveugle. Aie pitié de moi ! C'est toi

qui m'as suggéré de venir à toi, et je n'ai pas de force pour pouvoir courir après toi ! Aie pitié de moi, Fils de David ! Ayez pitié de moi, vous du moins, mes seigneurs, serviteurs de mon Dieu et dites-lui : « Donne-lui ce qu'il demande, car il crie après nous ! »

Oh ! que je suis malheureux, car mon exil s'est prolongé. Longtemps j'ai dû demeurer dans une maison de ténèbres. Qu'ai-je fait ? Qu'ai-je gagné ? C'est le Seigneur, qu'il fasse ce qui lui semble bon ! Pour moi, je resterai assis sur la route ! Non, cette route je ne la quitterai pas ! Il reviendra bien un jour, lui, et peut-être sans qu'il y ait la foule. Il verra le malheureux privé de la vue, et il aura pitié. Car dans mon cœur reste cette bonne parole qu'il m'a adressée : « Attends le Seigneur, sois un homme ! Et que ton cœur se fortifie, et puis, tiens bon en attendant le Seigneur ! » (Ps 27.14).

En attendant, rassemblez-vous autour de moi, ô mon âme et tout ce qui est en moi ! Les foules ont beau vouloir nous faire taire, crions de tout notre cœur, de toute notre âme : « Jésus, Fils de David, aie pitié de moi ! ».

In « *Méditations et prières* », O.E.I.L. 1985, p. 149ss.

Guillaume de Saint-Thierry

Né à Liège entre 1070 et 1075, il entre à l'abbaye bénédictine de Saint Nicaise de Reims. Devenu abbé de Saint Thierry à quelques kilomètres de Reims, il est si tourmenté intérieurement qu'il songe à démissionner, ce qu'il finit par faire, vers la soixantaine, malgré ses frères qui le retiennent et malgré les conseils de saint Bernard. Il entre donc en 1135 dans la nouvelle fondation cistercienne de Signy dans les Ardennes. C'est là qu'il mourut en 1148. Il laisse une quinzaine d'ouvrages, dont la célèbre « Lettre d'or », adressée aux Chartreux du Mont-Dieu, et des « Méditations », qui, sous forme de prières, nous font découvrir en lui une réelle sensibilité mystique.